

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES SCIENCES  
DEPARTEMENT DES  
SCIENCES DE LA NATURE  
ET DE LA VIE

N° : .....



DOMAINE : SCIENCES DE LA  
NATURE ET DE LA VIE  
FILIERE : ECOLOGIE ET  
ENVIRONNEMENT  
OPTION : ECOLOGIE DES ZONES  
ARIDES ET SEMI ARIDES

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

Par: KHALFA Achewak, LABOUKHI Rougaida & MOUSTEFAOUI Khadidja

**Intitulé**

**Inventaire des plantes cicatrisantes utilisées en  
médecine traditionnelle dans la région de la  
Kabylie (Algérie)**

*Soutenu devant le jury composé de:*

<b>BENDIF Hamdi</b>	MCA	Univ. M.B. de M'Sila	Président
<b>REBBAS Khellaf</b>	Pr.	Univ. M.B. de M'Sila	Encadreur
<b>BENHISSEN Saliha</b>	MCA	Univ. M.B. de M'Sila	Examinatrice

**Année universitaire : 2022/2023**

## Dédicace

*A mes chers parents pour leur amour et sacrifice illimité*

*A mes frères et sœurs*

*A mes chères amies*

*A la mémoire de mon amie **Latraoui Chaima** - Paix à son âme*

## REMERCIEMENTS

*Nous remercions avant tout DIEU tout puissant qui nous a donné assez de force pour achever ce travail et de venir au bout de cette formation.*

*Nous exprimons notre profonde gratitude à mon encadreur **M<sup>r</sup> REBBAS K.** pour ses conseils, ses remarques et le temps qu'il nous a consacré.*

*Nous exprimons notre reconnaissance à **M<sup>r</sup> BENDIF H.** d'avoir fait l'honneur de présider le jury et aussi à **M<sup>me</sup> BENHISSEN S.** pour avoir accepté d'être membre de jury.*

*Un grand merci à nos parents, pour l'intérêt qu'ils ont accordé à notre travail et plus particulièrement pour leur précieuse aide morale surtout.*

*Enfin, nous tenons à exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.*

## Liste des abréviations

### **La nouvelle nomenclature pour les familles :**

Abiétaceae : Pinacées ; Astéraceae : les composées ; Apiaceae : les ombellifères ;  
Brassicaceae : les crucifères ; Lamiaceae : les labiées ; Poaceae : Graminées.

### **Types biologiques :**

Ph. = phanerophyte; Ch. = chaméphyte ; He. = hémicryptophyte; Ge. = géophyte;  
Th. = thérophyte.

### **Noms d'auteurs : (Quézel et Santa 1962-1963)**

Bal.: Balansa.

B. ou Batt.: Battandier.

Boiss.: Boissier.

B. et R. ou Boiss. et Reut.: Boissier et Reuter.

B. et B. ou Bon. et Bar.: Bonnet et Barrate.

Chah.: Chabert.

Coss.: Cosson.

Deb.: Debeaux.

Desf.: Desfontaines.

DR. ou Dur.: Durieu.

E. ou Emb.: Emberger.

F.: Faure.

F.Q.: Font Quer.

G. ou Gatt.: Gattefossé.

Hoch.: Hochreutiner.

J. ou Jah.: Jahandiez.

Letourn.: Letourneux.

L. ou Lit.: de Litardière.

Murb.: Murbeck.; M.: Maire

Stein.: Steinheil. ; Trab.: Trabut. ; We.: Weiller. ; Wi.: Wilczek.

## Sommaire

	<b>Page</b>
<b>Introduction</b>	6
<b>Chapitre I : Synthèse bibliographique sur les plantes médicinales, la phytothérapie et l'ethnobotanique</b>	7
I.1. Définition	7
I.2. L'usage des plantes à travers les époques	7
I.3. La phytothérapie	8
I.4. Principes actifs	8
I.5. La cueillette et la conservation des plantes médicinales	9
I.6. Modes de préparation des plantes médicinales	10
I.7. Précautions d'emploi des plantes médicinales	10
I.8. Ethnobotanique	10
<b>Chapitre II : Méthodologie de travail</b>	
II.1. Localisation géographique de la zone d'étude	11
II.2. Climat de la zone d'étude	11
II.3. Enquêtes ethnobotaniques	11
II.4. Fiches questionnaires	12
<b>Chapitre III : Résultats et discussion</b>	
III.1. Choix entre la médecine traditionnelle et la médecine clinique	12
III.2. Utilisation des plantes médicinales selon le profil des enquêtes	13
III.3. Les informations concernant les plantes pour le traitement des plaies et des brûlures	13
<b>Conclusion</b>	16
<b>Références bibliographiques</b>	
<b>Annexes</b>	

## Introduction

Des programmes de quelque organismes internationaux tels l'union mondiale pour la santé (UICN) qui intéresse à promouvoir la conservation de la biodiversité et l'usage durable des ressources naturelles en Afrique du nord, et aussi l'implication des communautés locale dans la conservation de la biodiversité (Hseini & Kahouadji, 2007).

Les plantes médicinales constituent un patrimoine précieux et un véritable trésor pour l'humanité, et sont très demandées dans le monde et plus particulièrement dans les pays en voie de développement (Salhi & Fadli, 2006). Ces plantes médicinales demeurent encore une source de soins médicaux dans les pays en voie de développement à cause de l'absence d'un système médicinale moderne (Hseini & Kahouadji, 2007).

Selon Daunton et al. (2012), diverses interventions ont été utilisées pour améliorer la cicatrisation des plaies aiguës et surmonter les défis uniques posés par les plaies chroniques. Suite à une blessure et selon sa profondeur, un dommage survient à l'épiderme, au système vasculaire local, au derme et aux tissus sous-jacents. Ceci déclenche une cascade complexe d'événements biologiques qui stimule la guérison et aboutit à la restauration de la fonction barrière de la peau, la destruction, l'élimination de tout agents pathogènes envahissants, la restauration de la vascularisation et des tissus locaux et, enfin, le remodelage.

Malgré le progrès de la pharmacologie, l'usage thérapeutique des plantes médicinales est très présent dans certains pays du monde et surtout les pays en voie de développement (Tabuti et al., 2003). Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), près de 80% des populations des pays en voie de développement de la région d'Afrique ont recours à la médecine traditionnelle (WHO, 20002).

La médecine traditionnelle à base des plantes étaient bien développé en Algérie, mais le recours à la médecine conventionnelle est la cause d'un délaissement de ces pratiques ancestrales qui risquent de tomber dans l'oubli (Rebbas et al. 2012).

La réalisation des enquêtes ethnobotanique dans la région de Bouira est pour objectif de l'obtention d'un inventaire floristique des plantes cicatrisantes utilisées en médecine traditionnelle dans la région et la collecte du maximum des informations sur les usages thérapeutiques pratiquées dans la zone d'étude. La préservation de ce savoir constitue un enjeu pour la conservation et la valorisation des ressources et ceci dans le cadre du développement durable de la zone d'étude.

Ce travail est structuré en 3 chapitres : Le premier chapitre est consacré à une synthèse bibliographique sur la flore médicinale ; le deuxième chapitre va présenter la zone d'étude de point de vue conditions naturelles et aussi matériel utilisé pour réaliser cette étude et les méthodes adoptées pour mener à terme ce travail. Le dernier chapitre est consacré aux résultats et discussion ; suivi par une conclusion et les références bibliographiques utilisées dans cette étude.

## Chapiter I : Synthèse bibliographique sur les plantes médicinales, la phytothérapie et l'ethnobotanique

### **I.1. Définition des plantes médicinales**

Les plantes médicinales continuent de répondre à un besoin important, malgré l'existence et l'influence de système sanitaire moderne, environ 35000 Espèces des plantes sont utilisées dans le monde à des fins médicinales ce qui forme le plus important éventail de la biodiversité utilisé par les êtres humains (Fransworth et al. 1986).

Ces plantes médicinales sont importantes pour la recherche pharmacologique et la synthèse des médicaments non seulement lorsque leurs constituants sont utilisés directement comme agent thérapeutique mais aussi comme matière première pour la synthèse des médicaments ou modèle pour les composés pharmacologiquement actifs (Ameenah, 2006).

### **I.2. L'usage des plantes à Travers les époques**

L'usage des plantes pour guérir les maladies ou la phytothérapie a été connu depuis l'antiquité, et chaque culture a une histoire d'utilisation des flores médicinales.

En chine : (-3200 ans) La pharmacopée chinoise regroupe 15000 formules de 20000 plantes (Haricot, l'ergot de seigle, ...) L'empereur vert Shennong est le maillon de la chaîne d'utilisation des végétaux, la base de la phytothérapie. La matière médicale est évoluée. Les hommes font expérience de la toxicité des plantes et découvrent l'accoutumance à certains produits (Luu, 2007).

En inde : (-1500 ans) la culture indienne s'intéresse beaucoup plus aux sciences concernant la longévité et la médecine ayurvédique qui regroupe 760 plantes (Acore, Tamarin, Chanvre indien...). L'idée de l'hémopathie est introduite par Brahman (Luu, 2007).

En Egypte: L'utilisation des plantes à base de la phytothérapie en Egypte est devenue plus élaborée, Le Papyrus égyptien Ebers est le premier traité de médecine, qui est rédigé vers 1500 av.J.C , qui dresse l'inventaire de plusieurs plantes médicinales, leur utilisations , leur incantations et sort, parmi ces plantes, le balsamier (*Commiphora molmol* ) et l'ail (*Allium sativum*) (Chevalier, 2001).

En Afrique : L'usage des plantes en Afrique est connu depuis très long siècles ; les herbes qui font une partie de sa culture peuvent être utilisé pour soigner, pour faire des offrandes et des exercices. En plus de pouvoir thérapeutique des plantes, elles ont une valeur économique, certain entre elles vendent sur tous les marchés de l'Afrique (Baba Aissa, 1999).

En Algérie : L'usage des plantes pour traiter les maladies a été connu depuis des milliers d'années.

Islaa Ben – Amran et Abdallah – Ben Lounès nés à Oran sont les premiers qui écrit et décrit l'usage des flores médicinales. Au 19ème siècle, et au dix – septième et dix – huitième siècle a été réalisée une grande production de livres.

Même la période de la colonisation Française de 1830 à 1962, Les deux botanistes Fourent et Roque ont publié en 1942 des livres sur les plantes médicinales et aromatiques ou ils ont mentionné cité décrit et étudié 200 espèces.

Les ouvrages les plus récents sur les flores médicinales en Algérie, ont été publiés par Beloued (1998) et Baba Aissa (1999).

### **I.3. La phytothérapie**

#### **I.3.1. Définition**

La phytothérapie provient de deux mots greque phuton: plante et therapeia: traitement, donc c'est la méthode thérapeutique utilisant les plantes dans le traitement des maladies (Moatti et al. 1983).

On distingue deux types de phytothérapie :

La phytothérapie traditionnelle : Selon l'OMS, la médecine traditionnelle est l'ensemble des connaissances et pratiques utilisées pour diagnostiquer, prévenir ou éliminer un déséquilibre, en se fondant exclusivement sur des connaissances acquises ou transmises de génération à génération, oralement ou par écrit (OMS, 2002).

La phytothérapie clinique : C'est une thérapeutique vienne pour compléter ou renforcer le traitement allopathique classique, son mode d'action est basé sur un traitement à long terme avec un système neuro-végétatif (Chabrier, 2010).

#### **I.3.2. Les avantages de la phytothérapie**

Malgré les énormes progrès réalisés par la médecine, La phytothérapie offre plusieurs avantages.

Aujourd'hui, les traitements à base des plantes reviennent au premier plan, car l'efficacité des médicaments tels que les antibiotiques (qui considère comme la solution quasi universelle aux infections grave) décroît car les bactéries et les virus sont adaptés aux médicaments et leur résistent plus en plus (Zaghad, 2009).

Les maladies les plus graves, le cancer, le sclérose qui sont soignées de façon très difficile, mais grâce La phytothérapie qui est une alternative importante peut amener un confort dans le traitement classique de ces maladies graves (Roussel, 2009).

### **I.4. Les principes actifs**

#### **I.4.1. Définition**

Les principes actifs sont des molécules contenues dans une drogue végétale à l'état ou sous forme de préparation, ces molécules présentent un intérêt thérapeutique curatif ou préventif pour l'homme et l'animal (Pelt, 1980).

Ces éléments actifs sont des extraits des végétaux, avec une concentration suffisante et un coût de revient favorable présente une thérapeutique préparée par une posologie précise (Bezanger-Beauquesne et al. 1975).

#### **I.4.2. Quelques principes actifs**

\*Alcaloïdes : renferment un groupe chimiquement très diverse des composés chimiques contenant des substances organiques azotées basiques, souvent se sont extrêmement toxiques, ils aient un effet chimio thérapeutique notable (Verdegrer, 1978).

\*Tanins : sont des extraits poly phénoliques des plantes, utilisé pour tanner les peaux, sont connu par leur propriétés antiseptiques, antibiotique, astringente, anti diarrhéique (Schauenberg & Paris, 1977).

\*Les principes Amers : sont des substances naturelles végétale susceptible de libérer de l'azote, très diverse, ayant une saveur amère, et une action stimulante sur la production de suc gastrique, favorisant la digestion, sont connu par leur propriétés de traitement des maladies hépatiques, Rénale et l'anémie et activent la circulation du sang (Khetouta, 1987).

\*Les glucosides : Se composent en deux parties : un composant glucidique (glycone) et un composant non glucidique (aglycone) peuvent agir sélectivement dans le corps humain, sur un ou plusieurs organes dans le but de stocker les réserves nutritives d'après leur compositions groupe : les glucosides sulfurés, glucosides cardenolides, les glucosides phénoliques, les glucosides sudorifiques (Khetouta, 1987).

\*Les huiles essentielles : la norme AFNOR NE 75-006 définit l'huile essentielle comme « Un produit obtenu à partir d'une matière première végétale, soit par entraînement à la vapeur d'eau, soit par hydrodistillation, l'huile essentielle est séparée de la phase aqueuse par des procédés physiques » (AFN, 1986).

\*Mucilage : est une substance végétale qui se compose de sucre et de polysaccharide, et considère comme une gamme visqueuse se gonflant dans l'eau, a une action protectrice contre les attaques acides et les irritations.

\*Vitamines : sont des principes alimentaires essentiels, pour l'homme et l'animal, réalisent des fonctions métaboliques. Ces substances de nature chimique (A, C, E, K, groupe B) (Schauenberg & Paris, 1977).

\*Saponines: le terme saponine est dérivé de mot savon, sont des terpènes glucidique, et ils peuvent se trouver aussi sous forme aglycone, ils ont un goût amer et acre (Hospikins, 2003).

\*Antiseptique végétaux : sont des substances antibiotiques produit par les plantes (Grunwald & Janicke, 2006).

## **I.5. La cueillette et la conservation des plantes médicinales**

La récolte doit s'effectuer par temps ensoleillé, puis elle doit être sécher et conserver dans un endroit sec.

### **I.5.1. La Cueillette**

La cueillette des plantes s'effectue en temps sec, après le lever du soleil, à la disparition de la rosée (Beloued, 1998). Les plantes doivent cueillir en zones non polluée, et doivent être saines, dépourvu de toute attaque d'insecte, champignon qui peuvent s'y trouver (Messaoudi, 2005).

### **I.5.2. Le Séchage**

L'opération de séchage a pour but d'enlever aux plantes l'eau qui renferment, le mode de dessiccation sera variable selon les parties de la plante à conserver, par exemple ; les tiges et les écorces et le bois sécheront au soleil ou encore au four doux.

### **I.5.3. La Conservation**

Pour conserver les plantes, il faut débarrasser des parties mortes puis les faire sécher dans un lieu aéré, les racines séchées à l'air et conservée à l'abri de l'humidité ; les fleurs, les feuilles, les semences doivent être desséchées étendues sur des claies ou suspendues en petits paquets isolés, il faut les conserver par exemple, dans des boîtes en métal (Beloued, 1998).

## **I.6. Modes de préparation des plantes médicinales**

\*Infusion : on obtient une infusion, en versant l'eau bouillante sur les plantes dans un récipient couvert, pour éviter toute perte d'essence volatile pendant une durée 5 à 15 minutes (selon la plante), puis la filtration.

\*Décoction : mettre la plante dans l'eau froide, puis bouillir cette eau entre 2 à 15 minutes (la durée pour bouillir les écorces et les racines est plus longue que la durée pour bouillir les tiges et les feuilles) (Schauenberg & Paris, 1977).

\*Macération : c'est l'immersion d'une plante dans l'eau froide, du vin, de l'alcool, cette solution permet d'obtenir les principes solubles dans un temps plus ou moins long (Valnet, 1983).

\*Teinture : pour fabriquer les teintures, on trempe la plante dans le solvant (l'eau, l'alcool, vinaigre), puis on le presse pour en faire sortir le liquide et pour améliorer le processus de préparation, on peut laisser le mélange reposer à l'exposer du soleil (Lyons & Nambiar, 2005).

\*Compresse : c'est l'utilisation d'une infusion ou une décoction de plante, puis on trempe une serviette propre sur la partie du corps à soigner.

\*Cataplasme : Les plantes sont coupées grossièrement, puis chauffer avec un peu d'eau, pendant 2 à 3 minutes, presser les plantes puis les placer sur l'endroit douloureux à l'aide d'un morceau ou d'une bande.

\*Inhalation : en versant un récipient, ou l'extrait de la plante aromatique dans l'eau chaude, ce récipient obtenu va inhaler par le malade, en plaçant sa tête au-dessous de lequel pour dégager les voies respirations supérieures (Nogaret-Ehrhart 2003).

\*Poudre : préparée par pulvérisation des plantes, qui sont déjà séchées à l'ombre et finement coupées, les poudres obtenues peuvent être délayés dans l'eau ou être mélanger aux aliments, peuvent servir à traiter certaines maladies (Schauenberg & Paris, 1977).

\*Crèmes : ce sont des émulsions préparées à l'aide des substances grasses (l'huile) avec des préparations des plantes (infusion, décoction,...) (Babab Aissa, 1999).

\*Extraits: il existe plusieurs types d'extraction, parmi lesquels l'extrait fluide s'obtient en plongeant la plante dans une grande masse d'eau ou d'alcool, puis en laissant s'évaporer jusqu'à ce que le poids de liquide et de la plante seront égale (Morigane, 2007).

## **I.7. Précautions d'emploi des plantes médicinales**

Malgré la facilité d'utilisation des plantes, il faut pourtant être attentif aux effets secondaires de certaines d'entre elles (Balyac & Claire, 2007) et doit consulter un spécialiste : certaines plantes mal dosée et très toxique et d'autres sont connus par leur gloire, mais peuvent causer des effets fatals dans certains cas (Chevalier, 2001).

## **I.8. Ethnobotanique**

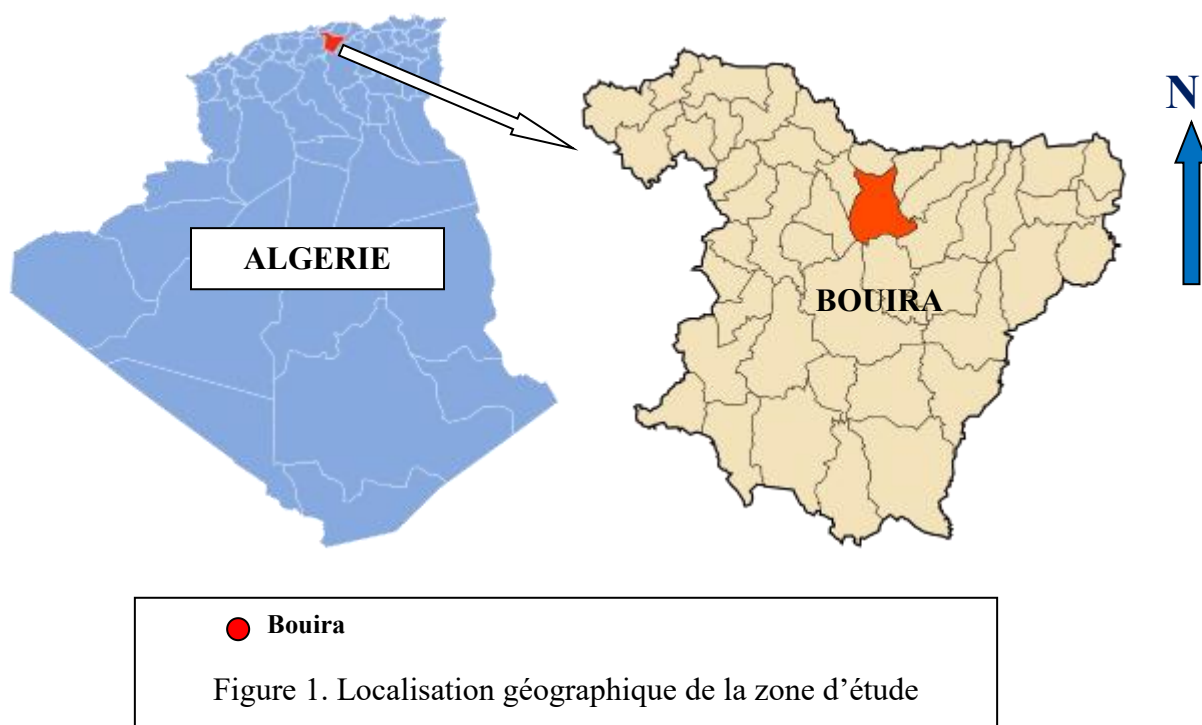
L'ethnobotanique, une des branches de l'ethnobiologie, science de l'Homme étudiant les interrelations des sociétés humaines avec leur environnement, se concentre sur les plantes connues, nommées et utilisées par les Hommes (MNHN, 2023).

L'ethnobotanique permet de survoler toutes les utilisations d'une substance par l'Homme, en phytothérapie, en l'occurrence une plante médicinale. Son domaine d'étude implique une large gamme de disciplines depuis les recherches archéologiques sur les civilisations anciennes jusqu'à la bio-ingénierie la plus moderne, et souvent éloignée de la thérapeutique. Entreront dans l'ethnobotanique les extraits d'une drogue (partie de plante utilisée) dans une médication comme son utilisation dans toute autre activité (Goetz, 2020).

## Chapitre II : Méthodologie de travail

### II.1. Localisation géographique de la zone d'étude

La région de Bouira est bordée par les chaînes montagneuses du Djurdjura au nord et des Bibans au sud-est. Elle est délimitée : au nord par les deux wilayas de Boumerdès et de Tizi Ouzou ; à l'est par les deux wilayas de Béjaïa et de Bordj Bou Arréridj ; au sud par la wilaya de M'Sila ; à l'ouest par la wilaya de Médéa (Figure 1).



### II.2. Climat de la zone d'étude

Le climat est chaud et sec en été, froid et pluvieux en hiver. La pluviométrie moyenne est de 660 mm/an au nord et de 400 mm/an dans la partie sud. Les températures varient entre 20 et 40 °C de mai à septembre et de 2 à 12 °C de janvier à mars (Wikipédia, 2023).

### II.3. Enquêtes ethnobotaniques

Les enquêtes ethnobotaniques sur les plantes médicinales ont été réalisées durant les mois de février et mars 2023 à l'aide d'une fiche questionnaire, ces enquêtes nous ont permis de dresser une liste des plantes médicinales utilisées par la population de la région de Bouira en

phytothérapie traditionnelle et des plantes cicatrisantes utilisées en médecine traditionnelle dans la région.

Il existe trois méthodes d'enquêtes ethnobotaniques, qui sont les plus utilisées, et les plus appropriées à notre cas d'étude, ou nous avons rempli 90 fiches d'enquêtes avec les personnes qui ont la connaissance sur l'usage thérapeutique des plantes.

#### **a. Enquêtes auprès de la population rurale**

Cette enquête consiste à poser des questions aux villageois sur les plantes utilisées en médecine traditionnelle, les parties utilisées de la plante, les modes de préparations, et les types des maladies traitées par chaque plante.

#### **b. Enquêtes auprès des herboristes**

L'enquête auprès des herboristes permet de dresser une liste des plantes spontanées médicinales de la zone d'étude.

Cette enquête, nous a permis de collecter des renseignements nécessaires concernant les plantes médicinales exposées à la vente, les usages thérapeutiques, la posologie et les maladies traitées par chaque plante.

#### **c. Enquêtes auprès des tradipraticiens**

L'enquête montre que certains membres de la famille ont des connaissances importantes sur les plantes d'intérêt médicinale et possédant des dons de guérison. Les connaissances pharmacologiques des plantes auprès des tradipraticiens permettent de dégager les concepts de base de la perception du milieu naturel et la description des maladies (Bellakhdar, 1997).

### **II.4. Fiches questionnaires**

L'outil de notre enquête est un formulaire constitué de deux parties, la première est basée sur la personne enquêtée (l'âge, le sexe, le niveau d'étude et la situation professionnelle), la deuxième partie collecte des renseignements concernant chaque plante médicinale étudiée, ces informations permettent d'évaluer la connaissance de la plante, l'utilisation, la prescription et le mode de préparation préconisé de chacun des personnes interrogées.

## **Chapitre 3 : Résultats et discussion**

Les résultats obtenus des enquêtes ethnobotaniques sont exprimés en fiches techniques qui consistent à faire ressortir les caractéristiques des plantes médicinales utilisées par la population de la zone d'étude. Liste des plantes cicatrisantes utilisées par la population de la zone d'étude et leurs propriétés thérapeutiques et utilisations traditionnelles se trouve en annexe 1.

### **III.1. Choix entre la médecine traditionnelle et la médecine clinique**

L'enquête ethnobotanique des plantes médicinales réalisée avec la population de la zone d'étude, et la collecte des données concernant les usages thérapeutiques, nous ont permis de

décrire, classer, et inventorier les plantes médicinales, cet inventaire floristique fait ressortir une richesse floristique de 30 plantes cicatrisantes appartenant à 19 familles botaniques. Concernant les usages des plantes médicinales et le traitement à base de ces plantes et d'une façon générale, on a trouvé qu'un nombre important des personnes de la population de la zone d'étude utilisent la phytothérapie et d'autres préfèrent la médecine clinique.

### III.2. Utilisation des plantes médicinales selon informateur

Les hommes et les femmes sont concernés par l'utilisation des plantes médicinales, cependant, les femmes utilisent beaucoup plus la médecine traditionnelle que les hommes, car les femmes ont des multiples fonctions et responsabilités en tant que mères qu'elles doivent donner le soin à leur famille et plus particulièrement à leurs enfants.

Les personnes âgées à la classe d'âge 40 à 70 ans utilisent plus les plantes médicinales par rapport aux autres tranches d'âge, en tant que leurs connaissances et expériences sur l'usage des plantes en médecine traditionnelle.

La transmission de la connaissance des usages et des propriétés des plantes médicinales d'une génération à l'autre est en danger car elle n'est pas toujours assurée.

Selon les recensements réalisés avec les personnes qui utilisent les plantes médicinales et selon leur niveau d'étude, les résultats obtenus montrent que les analphabètes sont les plus utilisateurs des espèces médicinales suivi respectivement par les personnes qu'ont le niveau secondaire, le niveau moyen puis le niveau universitaire.

### III.3. Les informations concernant les plantes pour le traitement des plaies et des brûlures

Dans cette contribution la conduite tenue varie en fonction du type et de la gravité de l'atteinte. Les plaies et brûlures du 2ème et 3ème degré nécessite une prise en charge médicale voir esthétique.

Le plus important dans ces cas est d'éviter les surinfections bactériennes. A noter que les plantes cicatrisantes grâce à leur richesse en principes actifs et multitude de propriétés pharmacologiques assurent une première aide et fournissent les conditions favorables à la guérison.

Selon l'OMS les brûlures domestiques ou professionnelles non mortelles sont une cause importante de morbidité, et notamment d'hospitalisation prolongée, de défigurement et d'incapacités. Elle estime que 265 000 décès par an sont provoqués par des brûlures, dont la grande majorité dans les pays du tiers monde.

Les espèces les plus utilisées sont *Pistacia lentiscus* L. et *Rubus ulmifolius* Schott. Ensuite vient *Olea europaea* L., *Teucrium polium* L. et *Lens culinaris* Medik.

Plusieurs espèces recensées dans la région d'étude ont été rapportées dans d'autres études à travers le monde : *Ricinus communis* L., *Curcuma longa* L., *Daucus carota* L. et *Trigonella foenum-graecum* L. En plus, plusieurs des plantes recensées ont été rapportées dans les enquêtes ethnobotaniques faites en Algérie : *Inula viscisa* L., *Teucrium polium* L., *Zizyphus lotus* L., *Pistacia lentiscus* L. et *Trigonella foenum-graecum* L. (Abdeldjelil, 2016, Adetutu et al. 2011, Boudjelal et al. 2013, Djerrou et al. 2013, Oulbani et al. 2016).

Les familles botaniques les plus dominantes dans cette étude sont les Lamiacées, et les Astéracées suivi par les Fabacées, alors que les autres familles sont représentées par une seule espèce.

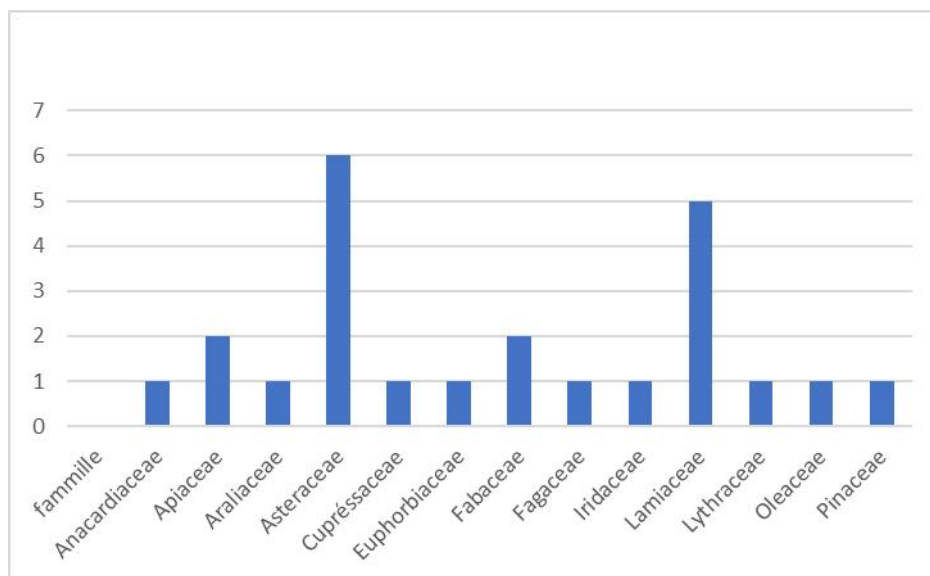


Figure 2 : Distribution des famille botanique selon le nombre d'espèces

Ces résultats montrent une bonne connaissance des plantes cicatrisante par la population locale. La cueillette leur permet de minimiser les couts du traitement, et d'éviter les pratiques frauduleuses de certains herboristes qui tendent à mélanger les poudres de plantes similaires. Les feuilles sont la partie la plus utilisée par la population locale suivi par l'huile, les graines, la racine...

Dans le traitement des affections cutanées (plaies et brûlures) deux modes d'emploi sont utilisées : les cataplasmes et les poudres. Les infusions et les décoctions de plantes sont peu utilisées. Toute les plantes sont utilisées par voie cutanée en application locale ou en compresses.

Des informateurs utilisent les plantes seules, alors que d'autres les utilisent en association avec d'autres produits d'origine végétale ou animale. Les plantes cicatrisantes sont souvent utilisées en association avec une matière grasse : le beurre, l'huile d'olive ou le jaune d'œuf et surtout ils utilisent le miel pour leur préparation.

Le miel est connu depuis des millénaires pour ses propriétés thérapeutiques. Des études récentes ont démontré qu'il contribue à l'accélération de la cicatrisation mieux que les traitements conventionnels (Hameed altowairq et a. 2016). Comme l'indique Tronks et al. (2001), les propriétés antimicrobienne, cicatrisante et anti-inflammatoire du miel sont parfaitement mises en évidence par des études in vitro et des études cliniques.

Le miel, grâce à sa très forte concentration en glucose, ses propriétés hygroscopiques et sa viscosité, crée les conditions favorables à la cicatrisation au lit de la plaie. Le jaune d'œuf est utilisé en médecine traditionnelle algérienne pour le traitement des brulures (Petit 2012).

L'huile extraite du jaune d'œuf améliore la cicatrisation des brulures de 3ème degré, ce qui peut être due à sa richesse en nutriment (acide gras oméga 3) (Rastegar et al. 2011).

Comme l'indique Ounaissia et al. (2019), la plupart des plantes cicatrisantes recensées ont été sujettes pour plusieurs travaux de recherche scientifique, que ce soit pour l'évaluation de leur potentiel cicatrisant, ou pour l'évaluation d'une autre activité (anti-inflammatoire, antibactérienne ou antioxydante) ayant une influence sur le phénomène de cicatrisation. La cicatrice est le résultat du processus de réparation tissulaire, et la visibilité de ce dernier est influencée par plusieurs facteurs, dont la profondeur et l'étendue de la plaie.

## Conclusion

Dans cette contribution, nous avons identifié 30 plantes cicatrisantes appartenant à 19 familles botaniques qui sont utilisées en médecine traditionnelle dans la région de Bouira. Une enquête ethnobotanique a été menée auprès de 90 enquêtés choisis aléatoirement dans la commune de Bouira.

Les feuilles et les graines sont la partie la plus utilisée ; en poudre et en cataplasme sont les modes de préparations les plus appliqués.

Cette étude fournit une documentation utile en vue de la préservation des connaissances en médecine traditionnelle, et surtout les remèdes cicatrisants dans la zone d'étude. Ainsi qu'une base de recherche à des études ultérieures plus avancées et des perspectives thérapeutiques pour une meilleure prise en charge des brûlés.

La multiplication de ces études ethnobotaniques à échelle nationale permettra de mieux connaître la potentialité en ce domaine, d'évaluer les risques conséquents à l'emploi de certaines plantes toxiques et d'adopter une nouvelle approche de gestion pour la sauvegarde et la préservation des ressources naturelles (Lahsissene & Kahouadji, 2010).

La cueillette doit faire avec prudence car la forte pression de cueillette conduit à la diminution de la productivité et la réduction ou la perte de la biodiversité, cette façon de récolter entraîne la raréfaction, et même le risque de disparition totale de certaines espèces (El Hafian et al., 2014).

En l'absence de culture de nombreuses plantes sont menacées de disparition. Dans ce cadre, nous proposons la culture des plantes dans cette région qui ont fait l'objet des travaux scientifiques concluants et qui sont utilisées en thérapeutique humaine dans de nombreux pays, car les besoins de l'industrie pharmaceutique en plantes médicinales sont multipliées (Chemli, 1997).

## Références bibliographiques

- Abdeldjelil M-C., 2016.** Effets cicatrisants de produits à base d'huile de lentisque (*Pistacia lentiscus* L.) sur les brûlures expérimentales chez le rat. Thèse pour obtenir le diplôme de Doctorat en sciences vétérinaires. Université des Frères Mentouri Constantine 1, p55-170.
- Adetutu A., Morgan W-A., Corcoran O., 2011.** Ethnopharmacological survey and in vitro evaluation of woundhealing plants used in South-western Nigeria. *J of Ethnopharmacol*, 137 : 50–56.
- Alami M, Kharchoufa L, Bencheikh N, Elachouri M, 2021.** Ethnobotanical profile of medicinal plants used by people of North-eastern, Morocco: Cross-cultural and Historical Approach (Part I). *Ethnobot Res Appl* 21: 34. <http://dx.doi.org/10.32859/era.21.34.1-45>.
- Ameenah G-F., 2006.** Medecinal plants: tradition of yesterday and drugs of Tomorrow *Molecular Aspects of medicine*, 27:1-93.
- Baba Aissa F., 1999.** Encyclopédie des plantes utiles (Flore d'Algérie et du Maghreb). Substances végétales d'Afrique, d'Orient et d'Occident. Ed. Edas. Alger, 368p.
- Balyac J., Claire C., 2007.** Les risques des plantes médicinales – <http://www.Chumontpellier.Fr/F1/site dopage>.
- Beloued A., 2005.** Les plantes médicinales d'Algérie. Ed. Office des publications universitaires (OPU), Alger, 284p.
- Bellakhdar J., 1997.** La pharmacopée marocaine traditionnelle. Médecine arabe ancienne et savoirs populaires. Ed. Le Fennec, Casablanca/ Ibis Press, Paris, 764 p.
- Benkhnigue O, Zidane L, Fadli M, Elyacoubi H, Rochdi A, Douira A, 2010.** Ethnobotanical study of medicinal plants in the Mechraâ Bel Ksiri region of Morocco. *Acta Bot Barc* 53: 191- 216.
- Benlamdini N, Elhafian M, Rochdi A, Zidane L, 2014.** Etude floristique et ethnobotanique de la flore médicinale du Haut Atlas oriental (Haute Moulouya). *J Appl Biosci* 78(1):6771-6787. <https://doi.org/10.4314/jab.v78i1.17>
- Bouayyadi L, El Hafian M, Zidane L, 2015.** Etude floristique et ethnobotanique de la flore médicinale dans la région du Gharb, Maroc. *J Appl Biosci* 93: 8770-8788. <https://doi.org/10.4314/jab.v93i1.10>
- Boudjelal A., Henchiri C., Sarri M., Sarri D., Hendel N., Benkhaled A., Ruberto G., 2013.** Herbalists and wild medicinal plants in M'Sila (North Algeria): An ethnopharmacology survey. *Journal of Ethnopharmacology*, 148 (2013) 395–402.
- Bezanger-Beauquesne L., Pinkas M. & Torck M., 1975.** Les plantes dans thérapeutique moderne, Maloine, 529p.
- Chabrier J.Y., 2010.** Plantes médicales et formes d'utilisation en phytothérapie, thèse de doctorat : pharmacien, France: Henri Poincaré –Nancy.172p.
- Chemli R., 1997.** Plantes médicinales de la flore de Tunisie .CIHEA –*Option Méditerranéenne* 23:119-25.

- Chevalier A., 2001.** Encyclopédie des plantes médicinales, Identification, préparations, soins, Paris, 2ème, 335p.
- Daunton C., Kothari S., Smith L., Steele D., 2012.** A history of materials and practices for wound management. *Wound Practice and Research*, 20 (4): 174-186.
- Delaldja I. & Djoubar I., 2017.** Contribution à l'étude ethnobotanique des plantes médicinales, de la région sud de Maâdid (Master, Université de m'sila). <https://scholar.google.com/>
- Djemil N., & Drissine I., 2017.** Contribution à l'étude de la flore d'intérêt médicinales et écologiques de la région de M'Sila: Propositions d'aménagements et Etat de conservations (Master, Université de m'sila). <https://scholar.google.com/>
- Djerrou Z., Bensari C.; Bachtarzi K., Djaalab H., Riachi F., Maameri Z., Hamidi pacha,Y., 2013.** Safety and efficacy of *Pistacia lentiscus* L., fruit's fatty oil for the treatment of dermal burns. *Int J Med Arom Plants*, 3:4 :464-469.
- Dobignard A. & Chatelain C., 2010-2013.** Index synonymique de la Flore d'Afrique du Nord. Conservatoire et jardin botaniques de la Ville de Genève (CH), 1, 2, 3, 4 et 5.
- El Hafian M., BenHamdini N., Elyacoubi M., Zidane L. & Rochdi A., 2014.** Etude floristique et ethnobotanique des plantes médicinales utilisées au niveau de la préfecture, d'Agadir –ida .Outmane (Maroc), 81:7198-7213.
- Fransworth N., Akerele O., Binget A.S., Soejarto D.D et Guoz, 1986.** Place des plantes médicinales dans la thérapeutique. *Bulletin de l'organisation mondiale de lasanté*, 64(2) :159-164.
- Goetz P, 2020.** Ethnobotanique ou ethnopharmacologie ? *Phytothérapie*, 18:361. DOI 10.3166/phyto-2020-0243
- Grunwald J. & Janicke C., 2006.** Guide de la phytothérapie. Marabout, 416p.
- Hameed altowairqi A., Mohammed alnefaie M., Majed aljoudi A., Hamoud alhazmi F., Hameed altowairqi R., 2016.**The Use of Honey in First Degree Burns Treatment. *Internation J of Healthcare Sciences*, 3 (2) : 611-614.
- Hseini S. & Kahouadji A., 2007.** Etude ethnobotanique de la flore médicinales dans la région de Rabat (Maroc occidentale) . *Lazoroa* 28:79-92.
- Hospikins W.G., 2003.** Physiologie Végétale. 2ème édition Américaine, de Boeck et Lancier S A, Paris, 514p.
- Kahouadji M.S., 1995.** Contribution à une étude ethnobotanique des plantes médicinales dans le Maroc oriental. Thèse de troisième cycle. Univ. Mohammed I. faculté des sciences, Oujda. 206p.
- Khetouta M. L., 1987.** Comment se soigner par les plantes médicinales. Editions marocaines et internationales, Tanger, 311p.
- Lalaoui M., & Merriche L., 2020.** Etude ethnobotaniques des plantes médicinales à usages vétérinaires dans les Plaines des Arribs, région de Bouira (Master, Université de M'sila). <https://scholar.google.com/>

**Lyons L. & Nambiar D., 2005.** Guide pratique des plantes médicinales pour les personnes vivantes avec le VIH.

**Luu V., 2007.** Historique et présentation de la filière des plantes médicinales, in Restitution de la conférence : Quel avenir pour la filière des plantes médicinales en France ? 27-09-2007, Université des sciences et techniques de Montpellier (France), 40p.

**MNHN, 2023.** Collection d'ethnobotanique.

<https://www.mnhn.fr/fr/collection-d-ethnobotanique#:~:text=L'ethnobotanique%2C%20une%20des%20branches,et%20utilis%C3%A9es%20par%20les%20Hommes.>

**Moatti R., Fauron R., Donnadiou Y., 1983.** La phytothérapie, thérapeutique différente. Edition de Librairie Maloine, Paris, 243p.

**Morigane, 2007.** Grimoire des plantes ,192p.

<http://www.histoirebook.com/index.php?post/Morigane-Grimoire-des-Plantes>

**Messaoudi S., 2005.** Les plantes médicinales, Tunis. Edition du Dar El Fekr, 496p.

**Nogaret-Ehrhart A.S., 2003.** La phytothérapie : Se soigner par les plantes. Eyrolles-Pratique, 19-35.

**OMS (organisation Mondiale de la santé), 2002.** Diabète Sucré, Aide mémoire, N°138.

**Oulbani R.; Bensari S.; Mouas T-N.; Khelifi D., 2016.** Ethnobotanical investigations on plants used in folk medicine in the regions of Constantine and Mila (North-East of Algeria). *Journal of Ethnopharmacology*, 194 : 196–218.

**Ounaissia K, Smati D, Laredj H, Djafer R, Boualam S. 2016.** Plantes Cicatrisantes utilisées en médecine traditionnelle dans l'Est Algérien. *Algerian Journal of Natural Products* 4 (3): 663-678.

**Pelt J-M., 1980.** Les drogues, leur histoire, et leurs effets, Edition Doin. Paris, 221p.

**Petit N., 2012.** Le Miel au secours de la médecine conventionnelle. Santé, les vertus du Miel. p1-3

**Quezel P. & Santa S., 1962–1963.** Nouvelle flore de l'Algérie et des régions désertiques méridionales. CNRS Ed, Paris, 2 volumes, 1170 p.

**Rastegar F., Azarpira N., Amiri M., Azarpira, A. 2011.** The Effect of Egg Yolk Oil in the Healing of Third Degree Burn Wound in Rats. *Iran Red Crescent Med J.*, 13:10 : 739-743.

**Rebbas K., Bounar R., Gharzouli R., Ramdani M., Djellouli Y. & Alatou D., 2012.** Plantes d'intérêt médicinale et écologique dans la région d'Ouanougha (M'Sila, Algérie). *Phytothérapie*, DOI 10.1007/s10298-012-0701-6

**Rebbas K., 2014.** Développement durable au sein des aires protégées algériennes, cas du Parc National de Gouraya et des sites d'intérêt biologique et écologique de la région de Béjaïa. Thèse de Doctorat en écologie, Univ. Ferhat Abbas, Sétif 1, 192p.

**Roussel M., 2009.** La phytothérapie, une alternative importante. Soir Santé, Le Soir d'Algérie, p. 14. <https://www.lesoirdalgerie.com/pdf/2009/04/19/p14sante.pdf>

**Salhi S. & Fadli M., 2006.** Plantes médicinales de la ville de Kénitra (Maroc). *Lazaroa*, 31:131-146

**Schauenberg P. & Paris F, 1977.** Guide des plantes médicinales, Delachaux et Niesetli, Ferdinand Paris, 396p.

**Tlemcani S, Lahkimi A, Eloutassi N, Bendaoud A, Hmamou A, Bekkari H, 2023.** Ethnobotanical study of medicinal plants in the FezMeknes region of Morocco. *J Pharm Pharmacogn Res* 1(1): 137–159. [https://doi.org/10.56499/jppres22.1459\\_11.1.137](https://doi.org/10.56499/jppres22.1459_11.1.137)

**Tronks A., Cooper R-A., Price, A-J., 2001.** Stimulation of TNF $\alpha$  in Monocytes by Honey. *Cytokine*, 14 : 240-242.

**Verdegrer J., 1978.** Ces médicaments qui nous viennent des plantes ou les plantes médicinales dans les traitements modernes. Edition de Maloine S.A, Paris, 232p.

**Wikipédia, 2023.** Bouira. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bouira>

**Zaghad N., 2009.** Etude du contenu poly phénolique de deux plantes médicinales d'intérêt économique (*Thymus vulgaris*, *Rosmarinus officinalis*) et évaluation de leur activité antibactérienne. Mémoire de Magister, Biotechnologie Végétale. Univ. de Constantine, 96p.

**Annexe 1. Liste des plantes cicatrisantes de la région de Bouira**

(Alami et al. 2021, Baba Aissa 1999, Bellakhdar 1997, Benlamdini et al. 2014, Beloued 2005, Benkhniq et al. 2010, Bouayyadi et al. 2015, Boudjelal et al. 2013, Chemli 1997, Djemil & Drissine 2017, Delaldja & Djoubar 2017, El Hafian et al. 2014, Kahouadji 1995, Lalaoui & Merriche 2020, Messaoudi 2005, Ounaissia et al. 2016, Rebbas et al. 2012, Rebbas 2014, Tlemcani et a. 2023) plus les enquêtes effectuées sur terrain.

Famille	Nom scientifique	Nom commun	Nom vernaculaire	Affection traitée	Partie utilisée	Mode d'utilisation
Anacardiaceae	<i>Pistacia lentiscus</i> L.	Lentisque	Dharw الضرو	Plaies, Brûlures et érythèmes fessie	Huile Feuilles	En cataplasme en application locale  La poudre des feuilles séchées est utilisée en cataplasme
	<i>Daucus carota</i> subsp. <i>sativus</i> Hayek	Carotte cultivée	Senarriya, zroudiyya زرودية	Brûlures	Tubercule	En poudre ou en cataplasme en application locale
Apiaceae	<i>Apium graveolens</i> L.	Céleri	Krafes كرافس	Plaies, cicatrices	Feuilles, tige	Macération
	<i>Hedera helix</i> L.	Lierre	Adaffal ادافل	Plaies	Feuilles	Utilisées en poudre en cataplasme.
Asteraceae	<i>Anthemis arvensis</i> L.	Camomille	Babounj بابونج	Plaies	Capitule florale	En cataplasme
	<i>Atractylis gummifera</i> L.	Chardon à glu	Addad اداد	Brûlures	Rhizome	En poudre en cataplasme ou compresses
	<i>Inula viscisa</i> L.	Inule visqueuse	Magramane ماقرمان	Brûlures	Feuilles	En cataplasme en application locale
	<i>Cynara humilis</i> L.	Chardon sauvage	Taymet تيمت	Brûlures et blessures	Feuilles	En poudre ou en cataplasme en application locale
	<i>Scolymus hispanicus</i> L.	Scolyme d'Espagne	Thaghdiwth, Guernina قرنية، تاغديوت	Plaies	Feuilles	Utilisées en poudre très fine en cataplasme
	<i>Helminthotheca echioides</i> (L.) Holub	Picride Fausse-Vipérine	Hlafafa حلافافا	Plaies	Feuilles	Utilisées en poudre très fine en cataplasme

<b>Cuprèssaceae</b>	<i>Juniperus phoenicea</i> L.	Gernévrier	Araâr عرعار	Brûlures	Feuilles	poudre+ Huile d'olive - Utilisée en application locale
<b>Euphorbiaceae</b>	<i>Ricinus communis</i> L.	Ricin	Kharouâ خروية	Brûlures	L'huile	En application locale
<b>Fabaceae</b>	<i>Lens culinaris</i> Medik.	Lentille	Aâdess عدس	Brûlures	Graine	En poudre et en cataplasme
	<i>Trigonella foenum graecum</i> L.	Fenugrec	Helba حلبة	Brûlures	Graines	En poudre et en cataplasme
<b>Fagaceae</b>	<i>Quercus infectoria</i> Oliv.	Noix de galle	Afes افاس	Brûlures	Graines	En poudre et en cataplasme
<b>Iridaceae</b>	<i>Crocus sativus</i> L.	Safran	Zaâfran زعفران	Brûlures	Stigmates et styles	En poudre et en cataplasme
<b>Lamiaceae</b>	<i>Salvia officinalis</i> L.	Sauge	Hchichet حشيشة لجراح lajrah	Plaies	Feuilles	En poudre et en cataplasme
	<i>Teucrium polium</i> L.	Germandrée	Khiyata خياطة	Plaies	Feuilles	En cataplasme de feuilles fraîches ou en poudre La décoction est aussi utilisée en compresses
	<i>Thymus vulgaris</i> L.	Thym	Zaâtra زعيرة	Plaies	Feuilles et tige	En poudre en cataplasme
	<i>Marrubium vulgare</i> L.	Marrube blanc	Témerrout تمريروت	Plaies et Brûlures	Feuilles et tige	Le jus de la plante est utilisée en application locale
	<i>Lavandula stoechas</i> L.	Lavande	Amezzir امزير	Cicatrices, plaies	Feuilles, fleurs	Macération dans l'huile d'olive
<b>Lythraceae</b>	<i>Punica granatum</i> L.	Grenadier	Rreman رمان	Plaies	Ecorce du fruit	Macération dans l'huile d'olive
<b>Oleaceae</b>	<i>Olea europaea</i> L.	Olivier	Zitoun زيتون	Plaies et	L'huile	En application locale

				Brûlures		
<b>Pinaceae</b>	<i>Pinus halepensis</i> L.	Pin	Snoubar صنوبر	Plaies et Brûlures	Ecorce	En poudre et en cataplasme
<b>Rhamnaceae</b>	<i>Ziziphus lotus</i> L.	Jujubier sauvage	Sedra سدره	Plaies et Brûlures	Feuilles	En poudre et en cataplasme
<b>Rosaceae</b>	<i>Rubus ulmifolius</i> Schott.	Ronce	Âlaieg علبق	Plaies et Brûlures	Feuilles, jeunes pousse	En poudre et en cataplasme
<b>Rubiaceae</b>	<i>Coffea arabica</i> L.	Café	Qahwa القهوه	Plaies	Graine	En poudre en cataplasme.
<b>Rutaceae</b>	<i>Citrus limonum</i> Risso.	Citron, Citronnier	Qarass القارس	Plaies et Brûlures	Fruit	Le jus du fruit est utilisé en association avec le miel en application locale
<b>Solanaceae</b>	<i>Solanum lycopersicum</i> L.	Tomate	Tmatem الطماطم	Plaies et Brûlures	Fruit	Le jus du fruit est utilisé en cataplasme
<b>Zingiberaceae</b>	<i>Curcuma longa</i> L.	Curcuma long safran d'Inde	korkom كركم	Plaies et Brûlures	Tubercule	En poudre et en cataplasme

**Annexe 2. Illustration de quelques plantes médicinales de la zone d'étude**  
(Photos K. Rebbas, 2022-2023)



*Scolymus hispanicus*



*Cynara humilis*



*Helminthotheca echioides*



*Inula viscosa*



*Olea europaea*



*Pistacia lentiscus*



*Pinus halepensis*



*Lavandula stoechas*



*Juniperus phoenicea*



*Teucrium polium*



*Atractylis gummifera*



*Citrus limonum*



*Citrus limonum*



*Solanum lycopersicum*



*Lens culinaris*



*Daucus carota* subsp. *sativus*



*Marrubium vulgare*



*Ziziphus lotus*



*Thymus* sp.

---

## Résumé

Les enquêtes ethnobotaniques réalisées à l'aide des fiches questionnaires ont permis d'inventorier 30 espèces médicinales destinées au traitement des plaies et des brûlures et de collecter le maximum d'informations concernant les usages thérapeutiques traditionnelles locales dans la région de Bouira. Les feuilles et les graines constituent la partie la plus utilisée, alors que le mode de préparation est en poudre et en cataplasme.

Ces résultats peuvent être considérés comme une source d'information pour les recherches scientifiques dans le domaine de la phytochimie et la pharmacologie.

**Mots clés:** Bouira, plantes cicatrisantes, Inventaire, Ethnobotanique.

---

## Abstract

The ethnobotanical surveys carried out using the questionnaire sheets made it possible to inventory 30 medicinal species intended for the treatment of wounds and burns and to collect as much information as possible concerning local traditional therapeutic uses in region of Bouira. The leaves and seeds are the most used part, while the method of preparation is powder and poultice.

These results can be considered as a source of information for scientific research in the field of phytochemistry and pharmacology.

**Key words:** Bouira, healing plants, inventory, ethnobotany.

---